

Session Plénière du 29 juin 2023

RAPPORT N° 23.03.04 Stratégie régionale pour l'égalité entre les femmes et les hommes

Intervention d'Elodie BABIN

Monsieur le Président, chers collègues,

Je ne vais pas épiloguer sur ce que j'ai lu parce qu'il n'y a rien de concret, votre féminisme est tellement hors sol... Vous vous encanaillez avec votre écriture inclusive mais ça c'est du féminisme de bourgeois, c'est du féminisme facile. Votre obsession, c'est l'égalité devant l'emploi, oui je suis d'accord mais ça concerne qui ? A diplôme égal pour le même métier, il y a moins de 10 % d'écart et c'est dans le privé, là où les chefs d'entreprise sont surtout obsédés par le rendement financier.

Vous savez, moi j'ai travaillé chez Auchan Drive, un endroit où le robot c'est nous et là il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes, un métier dur où il y a beaucoup plus d'hommes. Je ne les ai jamais sentis comme des dominants professionnels.

D'ailleurs, je suis surpris que l'on n'évoque jamais les inégalités qui touchent les hommes, ils sont surreprésentés dans les métiers à risque et difficiles, 80 % des victimes d'homicide sont des hommes ou encore les hommes vivent moins longtemps et dans les rapports de la région Centre, les femmes sont citées avant.

D'ailleurs même sur la forme votre rapport est bourgeois et élitiste, 90 % des gens ne le comprendraient pas. Pendant que vous faites vos débats sur l'égalité femmes / hommes de l'entre soi, il y a de vrais combats féministes à mener sur le harcèlement, sur les violences faites aux femmes si peu condamnées à cause de votre laxisme judiciaire mais surtout sur la vraie pression patriarcale qui se développe.

Vous dites que chez les jeunes, il y a une résurgence de clichés patriarcaux mais interrogez-vous bon sang. Il y a aussi un retour du religieux par l'islam qui fait qu'une majorité des lycéens sont pour un délit de blasphème, qu'il y ait une pression sur la tenue aussi, cela n'arrive pas par hasard. Moi, les seuls harcèlements que j'ai subis c'était toujours dans des quartiers populaires à forte immigration où une culture patriarcale religieuse et culturelle s'est installée. C'est dans le quartier du Valibout que je devais choisir une tenue adaptée, vous ne comprenez pas la pression que les femmes subissent en raison de la religion. L'obsession de la pureté, d'être une femme respectable... C'est horrible pour beaucoup de jeunes et ça se transmet même chez les non croyants qui s'assimilent sur le vocabulaire et sur les mœurs.

J'écoutais les GG l'autre jour lorsque Iris, une féministe de salon comme vous, jugeait plus important de se mobiliser contre Depardieu que pour Shaina, brûlée vive à 15 ans parce qu'elle était enceinte d'un type qui la considérait comme une pute parce qu'elle avait déjà couché, c'était lors d'un viol collectif d'ailleurs. La majorité des jeunes du quartier ont soutenu les bourreaux comme lorsque Sohane avait été brûlée vive. Ce sont d'ailleurs souvent les familles de victimes qui doivent partir. Moi, à Plaisir, ne pas passer pour une fille facile, c'était une obsession de survie, pouvez-vous le comprendre, seulement le comprendre, au moins m'entendre. Iris ne le comprend pas, ce n'est pas son monde. Elle ajoutera ne pas défendre Mila qui serait une LGBT d'extrême droite, Mila ne peut plus aller au lycée, elle se cache parce qu'elle a osé répondre à des insultes homophobes en critiquant la religion de celui qui l'insultait, une critique des religions autorisée dans notre pays, une critique des religions autrefois défendue par la gauche, la vraie gauche progressiste qui refusait que le sort des femmes dépende de lois sacrées, la gauche d'autrefois aurait défendu Mila, pas ses agresseurs.

Autre sujet, vous n'évoquez donc pas la pression islamique, comme vous n'évoquez pas l'excision qui touche de manière exponentielle beaucoup de Françaises qui ne connaîtront jamais le plaisir sexuel, oui elles sont françaises et elles ont besoin de vous, parce que personne ne les sortira de cet enfermement et ce bourrage de crâne sur ce que doit être une femme bien.

Nous voterons ce rapport fait par une élite pour une élite même s'il ne règlera quasiment rien pour les femmes qui souffrent le plus aujourd'hui dans notre pays. Vous refusez de voir ces victimes et pire, leurs bourreaux.